

## Jules Marie : « Avoir une progression significative »

Écrit par Aline Chatel

Lundi, 29 Décembre 2014 18:57

---



Les affaires reprennent pour Jules Marie ! Le tennisman caennais, licencié à Maisons-Laffitte, s'apprête à décoller pour l'Australie. Il y disputera les qualifications du premier Grand Chelem de l'année. Après une saison 2014 mitigée mais bien terminée, il aspire à franchir un cap et « **avoir une progression significative au niveau du classement** »

. Pour cela, le jeune homme de 23 ans a décidé de voyager avec son coach...

### En premier lieu, quel bilan et quels enseignements tirez-vous de l'année 2014, Jules ?

Je fais un très bon début d'année sur les challengers en battant des joueurs référencés à 200, et une très bonne fin où je gagne quatre futures (deux en Serbie, un en Iran et un en Norvège, ndlr). Si je pouvais jouer comme ça toute l'année ça pourrait donner quelque chose de vraiment intéressant. J'ai battu des joueurs comme Axel Michon (190 ATP), Mcgee (180 ATP), Kravchuk (190 ATP), Ouahab (250 ATP), Phau (250 et ex-50 ATP) et Mertens (220 ATP). J'ai joué à un très bon niveau en fin de saison.

### Vous finissez 2014 moins bien classé qu'en 2013. Une déception ?

Je finis l'année 2014 mieux qu'en 2013 à quinze places près, donc c'est presque pareil. J'aurais aimé finir en dessous des 250, mais après être redescendu 427ème ATP durant l'année, je suis très satisfait d'être remonté 271ème. Mais il va falloir vraiment faire une bonne saison en 2015 et avoir une progression significative au niveau du classement.

## **Pourquoi avoir quitté le TC Caen en 2014 ?**

Je n'ai pas quitté le club de Caen, ils ont préféré se séparer de moi, pour souci d'économie sur leur budget et pour prendre un nouveau directeur sportif. Tout le monde pense que je suis parti pour aller dans un plus gros club, mais c'est faux. Si j'avais eu les mêmes conditions que les années passées, je serais resté, bien entendu.

## **Vous avez été sparring partner des meilleurs au Master de Londres en fin d'année. Une de vos grandes expériences de tennisman ?**

Oui, une de mes plus belles expériences. C'était très enrichissant de voir les meilleurs de très près. J'ai pu jouer avec Federer, Wawrinka, Berdych, Nishikori, les Bryan's... Ça m'a montré un peu comment ils jouaient. C'est différent de les voir à la télévision. Je repars avec des étoiles plein les yeux, et l'envie de faire mieux dans mes tournois pour peut-être un jour participer à des tournois comme ça.

## **Comment prépares-tu la saison 2015 ?**

Je me suis entraîné de fin-novembre à aujourd'hui encore, avec une pause du 15 au 19 à cause de mes partiels. Beaucoup de physique et un peu moins de tennis. Je suis bien préparé. Je vais à l'open d'Australie faire les qualifications si tout va bien. Tous les ans, le "cut" (classement du dernier rentrant dans les qualifs) est de 285 minimum, voire parfois 290-295. Étant 275, ça devrait le faire.

## Jules Marie : « Avoir une progression significative »

Écrit par Aline Chatel

Lundi, 29 Décembre 2014 18:57

---

### Raconte-nous ta démarche de financement participatif sur le site [Sponsorise.me](#) ...

Une année de tennis me coûte très cher. En effet, j'ai décidé de prendre mon entraîneur, avec qui je suis depuis huit ans, à plein temps. Je le paye tous les mois avec l'aide de mon père, bien sûr. Je dois payer tous nos frais (avions, repas, hôtels). Son salaire avec les charges nous coûte environ 40 000 euros par an, plus nos frais 35 000 euros, ce qui revient à 75 000 euros. En 2014, j'ai gagné 20 000 euros de gains en tournoi, et la somme de mes aides (sponsors, club, FFT) me revient également à 20.000 euros. Par conséquent, je perds tous les ans environ 40 000 euros. C'est pour cela que j'ai fait appel au sponsoring en ligne, afin de solliciter les gens autour de mon projet. J'ai demandé 5 000 euros et mon projet a été accepté.

Il faut atteindre cette somme de 5 000 euros pour que je touche l'argent. Sinon, je ne touche rien et les internautes contributeurs sont remboursés. Je suis actuellement à 4000 euros. On peut bien sûr dépasser la somme. Je pars dans quelques jours en Australie participer au Grand Chelem à Melbourne. Le billet de mon coach et le mien me coûtent assez cher, plus l'hôtel là-bas et les repas pour vingt jours. C'est pour cela que j'ai besoin d'une rentrée d'argent à la hauteur de ce que je vais devoir dépenser là-bas.